



*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider de Biskra*

*Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et de Littérature Françaises*

MEMOIRE

Élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Littérature et Civilisation

Présenté et soutenu par :

DAKHIA Ouidad

Juin 2025

MELODRAMME ET HUMANISME DANS *LES VERTUEUX* DE YASMINA KHADRA

Jury:

Mme. GUETTAFI Sihem	MCA	Université de Mohamed Khider, Biskra	Rapporteur
M. BAISSA Rabiha	MAA	Université de Mohamed Khider, Biskra	Président
Mme BOUGHFIR Chahrazed	MAA	Université de Mohamed Khider, Biskra	Examinateur

Année universitaire: 2024/2025

REMERCIEMENTS

Je rends d'abord grâce à Dieu, le Tout-Puissant, de m'avoir guidée tout au long de ce parcours, de m'avoir offert la force de persévérer et d'achever ce travail malgré les obstacles.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à **Madame Guettafi Sihem** pour son encadrement rigoureux, sa bienveillance et sa disponibilité précieuse. Ses conseils éclairés, sa patience et sa confiance ont été d'un soutien inestimable. Elle a su, par son exigence et sa rigueur, me pousser à donner le meilleur de moi-même. Je lui suis profondément reconnaissante pour l'accompagnement de qualité qu'elle m'a offert tout au long de cette recherche.

Mes remerciements s'adressent également à l'ensemble des enseignants du Département de Français qui m'ont transmis leur savoir et m'ont soutenue durant mon parcours universitaire. Chacun d'eux a contribué, à sa manière, à enrichir mes connaissances et à forger mon esprit critique.

DÉDICACE

À mes chers parents,

Pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices silencieux, et votre foi en moi. Vous êtes mes racines et ma force. Que ce modeste travail soit un témoignage de ma gratitude éternelle.

À mon mari,

Pour ton soutien, ta patience et ta présence constante à mes côtés, même dans les moments les plus difficiles. Merci de croire en moi, même quand je doutais.

À mes précieux enfants,

Petits trésors de ma vie, source de ma joie et de mon inspiration. Que ce parcours soit un exemple de persévérance et d'amour du savoir. Ce mémoire vous est dédié, avec tout mon amour.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	2
Dédicace	3
INTRODUCTION GENERALE	6
CHAPITRE I : MELODRAME ET RELATIONS FILIATIVES DANS <i>LES VERTUEUX</i>	12
Introduction.....	13
I.1. Le mélodrame dans <i>Les vertueux</i>	14
I.1.1. Définition du mélodrame.....	14
I.1.2. Le mélodrame traditionnel et ses caractéristiques	17
I.1.3. Le mélodrame contemporain et ses caractéristiques	18
I. 2. Récit et Relation filiale.....	20
I.2.1. Figure paternelle / Figure maternelle.....	
..... Erreur ! Signet non défini.	
I.2.2. Transmission des valeurs.....	23
I.2.3. Héritage familial	25
I.2.4. Education et Influence paternelle.....	27
I.2.5. Conflits intergénérationnels dans <i>Les Vertueux</i>	28
I.2.6. Rôle des figures de substitution dans <i>Les Vertueux</i>	30
I.2.7. Impact de la filiation sur la quête identitaire du héros	31
Conclusion.....	35
CHAPITRE II : REECRITURE DE L'HISTOIRE ET QUETE ETHIQUE/ QUETE DE SOI	36
Introduction	37
II. 1. Réécriture de l'histoire.....	38

II.1.1. La première guerre mondiale et ses conséquences sur le destin individuel.....	38
II. 1.2. La grande guerre.....	40
II.1.3. Participation des algériens dans la première guerre mondiale	42
II. 1.4. Les tirailleurs	44
II. 2. Quête éthique/quête de soi.....	46
II. 2.1. Contexte historique et social dans <i>Les vertueux</i>	46
II.2.2. Poids du passé et la transmission de la mémoire	47
II.2.3. Idéalisme de la trahison /Promesse non tenue et Construction identitaire à travers l'adversité	49
II.2.4. Humanisme face à l'injustice et à l'oppression	50
II.2.5. Morale et Résilience dans la trajectoire du protagoniste.....	52
Conclusion	53
CONCLUSION GENERALE.....	54
RESUMES.....	60
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	57

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Dans un monde où l'identité est façonnée par une multiplicité de facteurs personnels, sociaux et historiques, les œuvres littéraires se révèlent comme des lieux de réflexion sur cette construction complexe. *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, par son mélange de mélodrame, de réflexion historique et de quête identitaire, explore la façon dont les événements tragiques et les relations humaines influencent la formation de soi. Ce roman offre une lecture pénétrante sur les dynamiques familiales et les répercussions des conflits historiques, notamment la Première Guerre mondiale, sur les destins individuels.

Dans un contexte mondial marqué par la violence, la marginalisation et la perte des repères éthiques, l'humanisme apparaît comme une valeur fondamentale à réhabiliter. Héritier des Lumières et nourri par des idéaux de dignité, de justice, de tolérance et de respect de l'être humain, l'humanisme trouve dans la littérature un puissant vecteur d'expression. Loin d'être une notion figée, il se réinvente à travers les œuvres qui mettent en lumière la complexité de l'existence humaine, la souffrance des individus et leur aspiration à un monde plus juste. *Les Vertueux* de Yasmina Khadra s'inscrit dans cette dynamique en exposant, sous une forme romanesque, les tensions morales, les injustices sociales et les tragédies humaines vécues par des personnages profondément ancrés dans l'histoire. Ce roman illustre ainsi un humanisme moderne, à la fois critique et empathique, qui interroge la condition humaine à travers des figures marquées par l'honneur, la loyauté, la trahison et la quête de sens dans un monde en perte de repères.

L'intrigue des *Vertueux* s'inscrit dans un contexte de tensions sociales et politiques, où les personnages, à travers leur relation filiale, confrontent leurs propres héritages familiaux et les valeurs transmises de génération en génération. Le mélodrame, en tant que forme narrative, est un outil puissant qui permet de renforcer l'intensité des émotions et des conflits internes, tout en donnant une dimension symbolique à l'impact

INTRODUCTION GENERALE

des relations familiales sur la quête identitaire. Ce roman nous interroge ainsi sur les liens entre l'histoire, la famille et la construction personnelle à travers des personnages dont les trajectoires sont marquées par des dilemmes moraux et éthiques.

Ce qui nous a motivées à aborder cette thématique et choisir ce roman, c'est que le mélodrame n'a été beaucoup travaillé et relève d'un thème qui de retour dans les écrits contemporains et notre monde qui se déshumanise a besoin d'humanisme. Le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra est récent et très peu de travaux lui ont été consacrés.

A partir tout cela, notre recherche s'intitulera de la façon suivante :

Mélodrame et Humanisme dans *Les Vertueux* de Yasmina Khadra

Ce titre met en avant deux notions centrales que nous nous proposons d'explorer: La notion de mélodrame entre ses caractéristiques traditionnelles et ses composantes contemporaines et la notion d'humanisme.

Le mélodrame est un genre littéraire qui trouve ses origines au 18e siècle et qui a connu son apogée au 19^e siècle. Il se caractérise par des intrigues émotionnelles intenses, des situations dramatiques, des personnages stéréotypés et une tendance à l'exagération. Le terme « mélodrame » est dérivé des mots grecs « melo » (chant) et « drama » (action), ce qui suggère l'importance accordée à la musique et à l'expression des émotions dans ce genre. Pour Peter Brooks, le mélodrame est : « *l'expressionnisme de l'imagination morale* » des auteurs « *qui croient à l'importance du grand drame éthique dans un univers désacralisé* »

Le mélodrame a également été adapté au théâtre et au cinéma, où il a connu un grand succès. Au fil du temps, le terme « mélodrame » a obtenu une connotation dévalorisante en raison de son association avec des histoires excessivement dramatiques et sentimentales, mais il reste néanmoins un genre important dans l'histoire de la littérature et du divertissement.

INTRODUCTION GENERALE

Dans le mélodrame, les personnages sont souvent confrontés à des dilemmes moraux complexes, des obstacles insurmontables ou des catastrophes imminentes. Les intrigues sont souvent centrées sur des thèmes tels que l'amour impossible, les secrets de famille, les trahisons, les revirements de fortune, les vengeances et les sacrifices. Les protagonistes sont souvent des héros vertueux et des héroïnes innocentes, tandis que les antagonistes sont généralement des méchants sans scrupules, comme c'est le cas de notre personnage principal Yacine Cheraga face au Caïd Brahim. En effet, Yacine Cheraga est un héros tragique des temps modernes dont la noblesse de l'âme, les principes de bienséance et de bienveillance sont ses atouts et Caïd Brahim, un malfaisant qui l'a trahi et trompé.

L'objectif principal de cette recherche est de dévoiler comment le mélodrame se manifeste à travers les divers périples que le personnage principal va traverser à la quête de soi et la recherche des liens familiaux sacrés ou de la célèbre « piété filiale » dans un contexte de haine, de tromperie, de trahison et de guerre., une guerre qui n'est pas la sienne. C'est-à-dire d'examiner la manière dont le mélodrame et les relations familiales influencent la quête identitaire des personnages dans *Les Vertueux*, tout en analysant la réécriture de l'histoire par Yasmina Khadra. Il s'agira également de comprendre comment l'auteur met en lumière les enjeux sociaux, familiaux et historiques qui façonnent l'identité des personnages.

Dans ce cadre, la problématique de cette étude s'articule autour de la question suivante :

Yasmina Khadra utilise-t-il le mélodrame et les relations familiales dans *Les Vertueux* pour interroger la quête identitaire des personnages, tout en réécrivant l'histoire à travers la mémoire et les héritages familiaux ? Et comment le mélodrame, utilisé dans le contexte de la littérature algérienne contemporaine réunit-il une histoire individuelle à

INTRODUCTION GENERALE

un destin collectif, celui de l'histoire de l'Algérie durant la période coloniale et à travers la grande guerre ?

Pour répondre à cette problématique, deux hypothèses se dégagent :

- 1- Le mélodrame dans *Les Vertueux* jouerait un rôle central dans l'intensification des conflits intérieurs des personnages, notamment en mettant en lumière les relations filiales et leurs influences sur la construction de l'identité.
- 2- La réécriture de l'histoire, en particulier à travers la Première Guerre mondiale et la guerre de Rif, permettrait à Khadra de relier les événements historiques à la quête de soi des héros, influençant leurs choix et leur trajectoire identitaire.

Afin de mener à bien cette recherche, nous adopterons la méthode analytique à la lumière de deux approches complémentaires :

Une approche historique : pour repositionner l'oeuvre dans son contexte de production et mettre en lumière leur portée testimoniale et démontrer la portée de la réécriture de l'histoire de l'individuel au collectif.

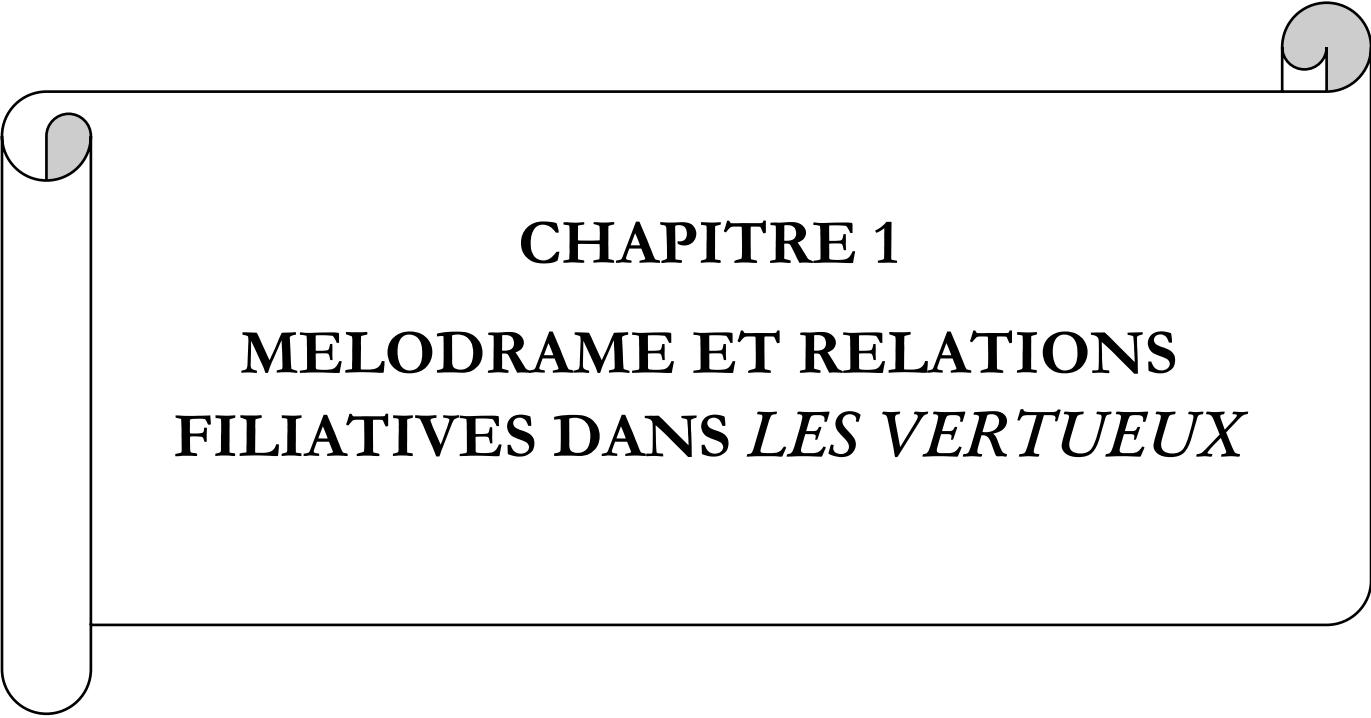
Bien que certains événements historiques soient évoqués dans notre travail, la guerre du Rif n'est pas abordée dans ce mémoire.

Une approche sociocritique : pour analyser la dimension sociale et le contexte sociohistorique de l'œuvre et de ses personnages.

Pour ce faire, ce travail s'articulera autour de deux grands chapitres. Le premier chapitre, intitulé : « Mélodrame et relations filiales dans *Les Vertueux* » sera consacré à l'étude du mélodrame et des relations filiales dans le roman, en analysant la manière dont ces éléments influencent la construction de l'identité à travers la transmission des valeurs familiales et les conflits intergénérationnels.

INTRODUCTION GENERALE

Le second chapitre, intitulé : « réécriture de l'histoire et quête éthique/ quête de soi », se concentrera sur la réécriture de l'histoire et la quête éthique et identitaire, en étudiant les conséquences des événements historiques, notamment la Première Guerre mondiale, sur les personnages et la manière dont ces événements nourrissent leur réflexion sur la morale et la résilience face à l'adversité.



CHAPITRE 1

**MELODRAME ET RELATIONS
FILIATIVES DANS *LES VERTUEUX***

Introduction

Le mélodrame, caractérisé par des émotions fortes et des conflits intenses, joue un rôle central dans *Les Vertueux* de Yasmina Khadra. Ce chapitre explore comment le genre mélodramatique s'exprime dans l'œuvre et comment la relation filiale façonne l'identité du héros.

La première section définit le mélodrame et analyse ses caractéristiques, en distinguant les aspects traditionnels et contemporains du genre, tout en montrant l'approche unique de Yasmina Khadra.

La deuxième section se concentre sur l'impact de la relation filiale, abordant l'influence des figures parentales et celles de substitution, la transmission des valeurs, et les conflits intergénérationnels. Elle met en lumière comment ces éléments influencent la quête identitaire du protagoniste.

I.1. Le mélodrame dans *Les Vertueux*

I.1.1. Définition du mélodrame

Le mélodrame est un genre dramatique ou cinématographique qui se distingue par une forte intensité émotionnelle, une structure narrative simple et des personnages souvent stéréotypés.¹ Dans un mélodrame, l'intrigue est généralement centrée sur un conflit moral clair entre le bien et le mal, où les personnages sont divisés en héros vertueux et antagonistes maléfiques. Ce genre met en avant des émotions exagérées telles que la joie, la tristesse, la peur ou la colère, avec l'objectif de susciter une réaction émotionnelle forte chez le spectateur.²

Dans le mélodrame cinématographique, la musique joue un rôle essentiel dans l'intensification des scènes, soulignant l'émotion des moments dramatiques. Par ailleurs, le mélodrame est souvent marqué par des scènes spectaculaires et des actions physiques comme des sauvetages héroïques, des poursuites ou des scènes de violence simulée. Traditionnellement, les mélodrames se terminent sur une fin heureuse ou morale, où le bien triomphe du mal, bien que des fins tragiques puissent parfois être proposées, offrant une forme de justice poétique.³

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra exploite les codes du mélodrame en présentant un protagoniste hanté par le malheur, les pertes et la souffrance, mais qui tente de rester digne face à l'adversité. Il adopte une approche profondément mélodramatique, où le destin du protagoniste est marqué par l'injustice, la souffrance et le sacrifice. Le roman met en scène un héros, Yacine Chéraga, dont l'existence est traversée par des épreuves successives qui l'arrachent à son innocence et à ses

¹ DERRIERE, Jean, *Le Mélodrame au XIXe siècle*, Ed PUF, Presses Universitaires de France, Paris, 1992.

² SHANDLEY, Robert, *The Influence of the Genre in Contemporary Film and Media*. University of California Press, California, 2016, p. 45.

³ Ibid., p. 50.

aspirations. Loin d'être un simple récit historique, *Les Vertueux* se distingue par une intensité émotionnelle forte, caractéristique du mélodrame, qui fait du héros un être tragique, condamné à la douleur mais toujours guidé par une quête d'honneur et de dignité.

Dès les premières pages, le poids de la fatalité s'inflige sur Yacine, lui attribuant un destin de souffrance qu'il ne peut éviter. Ce sentiment d'inéluctabilité transparaît dans l'image du père, une figure marquée par la résignation et la douleur : « *Mon père avait perdu une main dans un duel – et son âme avec. Je ne me souviens pas de l'avoir vu se plaindre ou s'emporter. Emmitouflé dans son ombre, il ne fréquentait ni la mosquée ni la clique de vieillards qui égrenaient leur chapelet au pied du caroubier* ».⁴

Cette description confère au père une aura spectrale, suggérant qu'il est déjà vaincu par la vie. Cette posture mélodramatique du patriarche se transmet à Yacine, qui hérite d'un destin similaire de silence et de souffrance. L'un des ressorts fondamentaux du mélodrame dans *Les Vertueux* réside dans l'injustice sociale et la dépossession du héros de tout ce qu'il chérit. Yacine, issu d'un milieu modeste, voit progressivement tout lui être arraché : sa famille, son avenir, sa dignité. Cette chute brutale est exprimée avec une force saisissante lorsque la peur du pouvoir s'insinue jusque dans son foyer : « *Personne, au douar, n'avait intérêt à se mettre à dos Gaïd Brahim. C'est la raison pour laquelle le cœur de ma mère faillit s'arrêter de battre lorsque mon petit frère rentra à la maison, livide, en hurlant : "Le caïd ! Le caïd !"* ».⁵

Cette scène illustre la terreur omniprésente, où l'oppression sociale prive les individus de toute liberté et plonge les familles dans l'angoisse. L'autre élément clé du mélodrame dans *Les Vertueux* est le sacrifice du protagoniste pour un idéal plus grand que lui. Dans un monde marqué par la brutalité et l'injustice, Yacine s'accroche à un

⁴ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Ed. Mialet-Barrault Éditeurs, Paris, 2022, p.17

⁵ Ibid., p.10

code moral inébranlable, où l'honneur et la loyauté priment sur la survie. Son père, bien que distant et marqué par son propre malheur, lui transmet cette rigueur morale : « *Mon père resta au milieu de la piste, debout à côté de sa jument, semblable à une âme en peine dont ni le ciel ni la terre ne voulaient* ».⁶ Cette image puissante traduit l'idée d'un homme perdu, suspendu entre deux mondes, qui incarne une droiture silencieuse que Yacine tentera d'imiter, malgré les injustices qu'il subit.

Le registre mélodramatique est également porté par l'amour impossible et la solitude affective du protagoniste. Dans *Les Vertueux*, l'amour n'est jamais source de réconfort ; au contraire, il est synonyme d'attente, de frustration et de renoncement. Yacine grandit dans un environnement où les liens familiaux sont marqués par la douleur, où la communication est souvent absente et où l'on doit apprendre à survivre seul. Cette souffrance intérieure, inhérente au mélodrame, est renforcée par une écriture imagée qui accentue l'effet dramatique : « *Nous nous étions habitués à cette existence sans relief et sans attraits et nous pensions que ce serait ainsi jusqu'à la fin des temps* ».⁷ Cette phrase exprime une résignation totale, un sentiment d'emprisonnement dans une vie dépourvue d'espoir, caractéristique du héros mélodramatique.

Le style de Yasmina Khadra accentue l'effet mélodramatique par une écriture intense et imagée, où chaque mot porte une charge émotionnelle forte. Il construit des scènes marquées par une tension dramatique extrême, où l'injustice, la peur et la fatalité s'entrelacent pour créer une atmosphère oppressante. La force du mélodrame dans *Les Vertueux* repose ainsi sur cette accumulation de souffrances et de sacrifices, qui plongent le lecteur dans un récit à la fois bouleversant et profondément humain.

Les Vertueux s'inscrit pleinement dans la tradition du mélodrame, où le héros est victime d'un destin cruel, mais reste debout malgré l'adversité. L'injustice, le sacrifice,

⁶ Ibid., p.22

⁷ Ibid., p.19

l'amour impossible et la quête d'honneur sont autant d'éléments qui confèrent au récit une intensité dramatique puissante, captivant le lecteur et l'amenant à ressentir une profonde empathie pour Yacine. Par son écriture vibrante et sa maîtrise du pathos, Yasmina Khadra réussit à transformer un récit historique en une tragédie humaine universelle, où chaque douleur du protagoniste devient le reflet d'une humanité en lutte contre son propre destin.

I.1.2. Le mélodrame traditionnel et ses caractéristiques

Le mélodrame traditionnel est un genre théâtral qui a émergé au 19e siècle, caractérisé par des éléments émotionnels forts, une structure narrative simple et des personnages stéréotypés. Ses principales caractéristiques :⁸

- Emotions exagérées : Le mélodrame se distingue par des émotions très marquées et souvent exagérées, à la fois chez les personnages et dans les situations. Les personnages sont souvent confrontés à des dilemmes moraux intenses, ce qui donne lieu à des scènes de grande tension émotionnelle.
- Contraste entre le bien et le mal : Les personnages sont souvent divisés en deux camps : les héros vertueux (le bien) et les méchants (le mal). Ces oppositions sont simplistes et ne laissent que peu de place à des nuances morales.
- Intrigue simple : L'intrigue du mélodrame est généralement linéaire et facile à suivre, souvent centrée autour de l'affrontement entre le bien et le mal. Elle comporte des éléments dramatiques comme des situations de danger, des trahisons, des sauvetages, et des révélations surprenantes.
- Musique dramatique : Le mélodrame (cinématographique) utilise la musique pour intensifier les émotions et les situations. Les musiques de fond accompagnent les

⁸ COHEN, Ronald, *The Melodramatic Imagination: Balzac, Henry James, and the Genres of Popular Fiction.*, Harvard University Press, London, 2000, p 32.

scènes et soulignent les moments clés de l'intrigue, renforçant ainsi l'impact émotionnel.

- Action physique et spectaculaire : Le mélodrame mise sur des scènes spectaculaires et des actions physiques, comme des sauvetages héroïques, des courses contre la montre, ou des scènes de violence (souvent simulées), qui servent à capter l'attention du public.
- Personnages stéréotypés : Les personnages sont souvent archétypaux. Le héros est généralement courageux et moralement irréprochable, tandis que l'antagoniste est vil et détestable. Il existe aussi des personnages secondaires comme la victime innocente ou le personnage comique.
- Fin heureuse ou morale : Les mélodrames se concluent fréquemment par une fin heureuse où le héros triomphe du mal. Cependant, si le héros ne triomphe pas, il subit une forme de justice poétique. Ces fins véhiculent souvent une leçon morale.
- Public populaire : Le mélodrame était conçu pour un large public, souvent populaire et de classe moyenne, cherchant à offrir une forme de divertissement émotionnel et moral, accessible à tous.

I.1.3. Le mélodrame contemporain et ses caractéristiques

Le mélodrame contemporain s'éloigne des formes classiques, mais conserve certaines de ses caractéristiques tout en se réinventant pour s'adapter aux préoccupations sociales, culturelles et esthétiques modernes. Les principales caractéristiques du mélodrame contemporain :⁹

- Complexité émotionnelle : Contrairement au mélodrame traditionnel, où les émotions étaient souvent simplifiées, le mélodrame contemporain met en avant des personnages plus nuancés, qui peuvent éprouver des émotions contradictoires. Les

⁹ SIEGFRIED, Jean, *Les nouvelles formes du mélodrame contemporain: Du cinéma au théâtre.*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2011, p 25.

situations dramatiques peuvent être plus subtiles et les conflits internes plus profonds.

- Thèmes sociaux et politiques : Le mélodrame contemporain explore des thèmes contemporains, tels que les inégalités sociales, la guerre, l'identité, les crises familiales, les abus de pouvoir, ou les questions de genre et de sexualité. Il aborde souvent des sujets de société avec un accent sur l'injustice, la souffrance et l'espoir.
- Personnages plus réalistes et psychologiquement complexes : Les personnages ne sont plus simplement bons ou mauvais, mais sont souvent des individus avec des motivations complexes. Les héros peuvent avoir des faiblesses ou des défauts, et les antagonistes peuvent être des personnages victimes de circonstances ou des individus ayant des nuances morales.
- Absence ou subversion de la fin heureuse : Alors que les mélodrames traditionnels se terminaient souvent par une résolution heureuse où le bien triomphe, les mélodrames contemporains peuvent offrir des conclusions plus ambiguës, tragiques ou ouvertes. La justice n'est pas toujours rendue, et les personnages peuvent être confrontés à des situations irrésolues ou à la perte.
- Esthétique plus sobre et réaliste : Alors que le mélodrame classique utilisait souvent des effets spectaculaires et exagérés (comme la musique ou des scènes très dramatiques), le mélodrame contemporain peut adopter une approche plus discrète et réaliste, en s'appuyant sur une mise en scène sobre et des dialogues intenses. La mise en scène est plus intimiste, avec une attention accrue à la psychologie des personnages et à la profondeur émotionnelle.
- Utilisation du réalisme : Les productions modernes privilégient un certain réalisme, que ce soit dans la représentation des émotions humaines, des situations sociales ou des enjeux psychologiques. L'idée est de rendre les drames plus accessibles et crédibles au public contemporain.

- Narration fragmentée ou non linéaire : Le mélodrame contemporain peut jouer avec la structure narrative. Au lieu d'une progression linéaire, l'histoire peut être fragmentée, non chronologique, ou montrer différents points de vue, créant ainsi une dynamique de suspense et d'intrigue plus complexe.
- Rôle important des médias et des nouvelles technologies : Le mélodrame contemporain peut intégrer des éléments de la culture numérique, des médias sociaux, ou des technologies modernes, en traitant de thèmes comme l'impact des technologies sur les relations humaines ou l'isolement social dans un monde hyperconnecté.
- Exploration des marginalités : Les personnages des mélodrames contemporains peuvent appartenir à des groupes sociaux marginalisés ou en situation de vulnérabilité. Les récits s'intéressent souvent à des personnages qui luttent pour s'impliquer ou trouver leur place dans une société complexe et souvent inégalitaire.
- Subversion des conventions classiques : Le mélodrame contemporain peut déconstruire les codes traditionnels du genre, en remettant en question la notion de destin ou de justice. Parfois, il subvertit même les attentes du public en présentant des personnages qui ne suivent pas les trajectoires classiques des héros ou des anti-héros.

I.2. Récit et Relation filial

Les questions de la famille et de la filiation secouent beaucoup les sciences humaines et la littérature en particulier depuis un peu plus d'une à deux décennies. Mais c'est surtout au tournant des années 75-89 que ce concept de narration réapparaît en force (y compris chez les écrivains comme Alain Robbe-Grillet dans *Miroir qui revient* ou de Nathalie Sarraute dans *Enfance*). Ce fut d'abord un retour chez Daniel Perec qui cherche les traces manquantes de son enfance et de ses parents dans *W ou le souvenir d'enfance* ou chez Patrick Modiano qui suit les incertitudes et le confus de sa parenté

dans *Livret de famille*. Par contre, Serge Doubrovsky mêle et démêle les liens pulsionnels dans *Fils*. Au début des années 80, une nouvelle forme littéraire apparaît et s'impose et ne cesse de se développer depuis, de se diversifier aussi mais en restant fidèle à son inexprimé programme.

C'est Dominique Viart qui a proposé d'appeler des « récits de filiation », des récits dans lesquels des auteurs cherchent à s'approcher à la fois d'une antériorité et d'une intérieurité : ce sont souvent des « *récits de filiation* ».¹⁰ Il ne s'agit ni de roman familial, de roman de famille ou de roman de formation. Déjà dans un article publié en 1999, il a montré que la littérature contemporaine était obsédée par les questions familiales et les problèmes de filiation. Par ceci, il comprend que certains écrivains remplacent l'investigation de leur *intérieurité* par celle de leur *antériorité* familiale.¹¹ Les parents, les ancêtres sont l'objet d'une enquête de l'écrivain ou du narrateur dont l'un des buts est une *autre* connaissance de lui-même à travers la connaissance de ceux dont ils sont les *descendants*. Pour Viart, le récit filial a pour originalité de substituer au récit plus ou moins chronologique de soi, une enquête sur *l'ascendance* du sujet. Laurent Demanze souligne à ce sujet que l'auteur d'un récit filial est « [...] à la fois dépossédé² de son inscription généalogique et possédé³ par ces vies antérieures de l'ascendance ».¹²

Selon Bowlby, la relation filiale est le lien affectif et social qui unit un enfant à ses parents, influençant son développement émotionnel, cognitif et social. Un attachement sécurisé avec les figures parentales favorise une construction identitaire stable et des relations interpersonnelles harmonieuses.¹³ Dans le roman *Les Vertueux*, on trouve une scène où le père exprime son inquiétude face à son fils : « *Mon père nous rejoignit, en*

¹⁰ VIART, Dominique, VERCIER, Bruno, *La Littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*, Ed. Bordas, Paris, 2005, p.76.

¹¹ Ibid., p.79.

¹² Demanze, *Figures de l'héritier dans le roman contemporain*, Université Grenoble-Alpes, Grenoble, 2009, p.12.

¹³ BOWLBY, John, *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*, Ed.Basic Books, New York, 1988 p52.

*chavirant presque. Il se cramponna au battant de la porte pour tenir sur ses jambes. — Qu'est-ce que tu as fait derrière mon dos, mon fils ? Gémît-il ».*¹⁴ Cette scène met en lumière l'attachement affectif entre le père et son fils. L'angoisse du père traduit un lien fort, où le souci du bien-être de l'enfant est primordial.

Selon la définition sociologique de Kağıtçibaşı, la relation filiale se définit comme un rapport structurant entre l'enfant et ses parents, façonné par les normes culturelles, les obligations familiales et les attentes sociétales. Ce lien varie selon les contextes sociaux et historiques, influençant le rôle et la place de l'individu dans la famille et la société.¹⁵ Dans le roman, on retrouve un passage où la condition du père influence son rôle au sein de la famille : « *Mon père avait perdu une main dans un duel — et son âme avec. Je ne me souviens pas de l'avoir vu se plaindre ou s'emporter. [...] S'il avait ses deux mains, jurait notre mère, votre père déracinerait un chêne* ». ¹⁶ Ici, la relation père-fils est marquée par les contraintes sociales. L'handicap physique du père symbolise un affaiblissement de son autorité, montrant comment les conditions historiques façonnent la relation filiale.

Selon la définition juridique de Dekeuwer-Défossez, la relation filiale désigne, sur le plan juridique, le lien de filiation entre un enfant et ses parents, qu'il soit biologique ou adoptif. Elle confère des droits et des devoirs aux deux parties, régissant des aspects tels que l'autorité parentale, la transmission du patrimoine et la protection de l'enfant.¹⁷ Dans le roman, on trouve un passage où le statut du fils est directement lié aux décisions du père et aux enjeux de pouvoir :

Je t'offre la chance de ta vie. [...] Si tu es d'accord avec mon offre, à la bonne heure. Tu tourneras définitivement le dos à la misère. En revanche, si ma proposition ne te convient pas, je veux que tu disparaisses de ma vue avant l'aurore. Tu retourneras dans ton douar

¹⁴ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Op.Cit.,p12.

¹⁵ KAĞITÇIBAŞI, Çiğdem, *Family, self, and human development across cultures: Theory and applications.*, Ed. Routledge, London, 2007, p62

¹⁶ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Op.Cit.,p17

¹⁷ DEKEUWER-DEFOSSEZ, Françoise, *Le droit de la famille en mutation.*, Ed.Dalloz, 2009, p.45.

*dire à ton père et à ta mère de ramasser leurs rejetons et leurs balluchons et de quitter mes terres sans tarder.*¹⁸

Ce passage illustre les implications légales et sociales de la filiation. L'enfant se voit attribuer un destin qui dépend directement des décisions imposées par une figure d'autorité, soulignant les enjeux de pouvoir liés à la relation filiale.

La littérature s'est, depuis l'origine, montrée particulièrement sensible aux questions de parenté, aux liens du sang, aux structures familiales. Fondés sur des généalogies, les mythes et les sagas furent le creuset des grands récits constitutifs. Ainsi, la relation filiale désigne les liens affectifs, psychologiques et sociaux entre un parent et son enfant tels qu'ils sont représentés dans les œuvres littéraires. Ce thème est central dans de nombreux récits, explorant des dynamiques variées allant de l'amour et la transmission des valeurs jusqu'aux conflits et aux ruptures. Les écrivains utilisent souvent la relation filiale pour approfondir le développement psychologique des personnages et illustrer des enjeux sociaux et culturels.¹⁹

I.2.1. Figure paternelle /Figure maternelle

Les figures du père et de la mère jouent un rôle central dans la construction psychologique et sociale des personnages en littérature. Elles incarnent souvent des valeurs fondamentales, influencent le destin des protagonistes et reflètent les tensions sociétales.²⁰ La figure paternelle est souvent associée à l'autorité, la transmission du savoir et la protection. Elle peut apparaître sous diverses formes : père bienveillant, père autoritaire ou père absent, chacun jouant un rôle déterminant dans l'évolution du héros. À l'inverse, la figure maternelle est traditionnellement liée à l'amour inconditionnel, au soin et au sacrifice, mais peut aussi incarner la rigueur, l'abandon ou la souffrance.²¹

¹⁸ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Op. Cit., p40.

¹⁹ COMPAGNON, Antoine, *La littérature, pour quoi faire ?* Ed Fayard, Paris, 1998, p.47.

²⁰ DOLTO, Françoise, *L'image inconsciente du corps.*, Ed du Seuil, Paris, 1988, p.25.

²¹ Ibid., p. 30.

La littérature explore la complexité du rôle parental, mettant en lumière la tension entre les attentes sociales et la réalité des relations familiales. Le père et la mère peuvent être des guides, des figures d'admiration, mais aussi des sources de souffrance ou de conflit.²² Dans les récits initiatiques et les romans réalistes, ces figures définissent le cadre moral du personnage principal, créant des tensions entre l'héritage familial et la quête d'indépendance. En littérature, la figure paternelle est généralement perçue comme un pilier de l'autorité, du savoir et de la transmission des valeurs. Elle peut incarner un modèle protecteur, bienveillant ou au contraire oppressif et distant.

La figure maternelle, quant à elle, est souvent associée à la nourriture affective, au sacrifice et à la protection, bien que certaines œuvres présentent des mères autoritaires ou absentes.²³ Dans le roman, on trouve un passage où l'image du père est marquée par la souffrance et la dignité : « « *Mon père avait perdu une main dans un duel – et son âme avec. Je ne me souviens pas de l'avoir vu se plaindre ou s'emporter.* [...] *S'il avait ses deux mains, jurait notre mère, votre père déracinerait un chêne* »²⁴.

Ici, Yasmina Khadra dresse une figure paternelle stoïque et résiliente. Le père est un homme marqué par son passé, symbole de force silencieuse et de dignité. Cette représentation est courante en littérature, où les pères apparaissent comme des figures d'endurance face aux épreuves. Un autre passage met en avant la peur et la vulnérabilité d'une mère face au danger qui menace son fils : « « *Ma mère n'avait plus une seule goutte de sang au visage. Je ne reconnus pas sa voix lorsqu'elle me poussa vers la porte. — Va voir ce qu'il nous veut. Chaque fois que cet énergumène s'amène, il liquéfie les boyaux aux grands et aux petits* »²⁵.

²² VINCENT, G, *Les représentations familiales en littérature*, Ed. PUF, Paris, 2007, p.52.

²³ Ibid., p. 57.

²⁴ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Ed. Mialet- Barrault, Paris, 2022, p17.

²⁵ Ibid.p.11.

La mère est ici décrite comme une figure anxieuse et protectrice. Contrairement au père, elle exprime ouvertement ses émotions, ce qui met en évidence le contraste entre la figure paternelle silencieuse et la figure maternelle expressive. Ce schéma est récurrent dans la littérature, où la mère incarne souvent une protection émotionnelle intense.

I.2.2. Transmission des valeurs

La transmission des valeurs est un processus par lequel les générations précédentes influencent le développement moral, culturel et identitaire des personnages. Cette transmission peut s'effectuer par l'éducation, l'exemple parental ou les traditions sociales.²⁶ La transmission des valeurs désigne le passage de principes moraux, sociaux et culturels d'une génération à une autre. Ce processus est fondamental dans la construction identitaire des personnages et sert souvent de moteur narratif. Les valeurs transmises peuvent concerner l'honneur, la justice, la résilience, la loyauté, ou encore la foi et se manifestent à travers l'éducation parentale, les traditions familiales, ou l'expérience vécue.²⁷

Selon Bourdieu, la transmission des valeurs est influencée par le capital culturel et social d'un individu. Dans les récits initiatiques et les romans d'apprentissage, cette transmission est souvent mise à l'épreuve par le conflit entre héritage familial et aspirations personnelles.²⁸ Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra illustre comment l'héritage moral et les principes inculqués par les figures parentales façonnent les choix et le destin du protagoniste.

La transmission des valeurs est un thème récurrent dans la littérature réaliste et sociale. Elle permet de montrer comment un individu hérite des croyances, des

²⁶ RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Ed du Seuil, Paris, 2004, p.27.

²⁷ Ibid., p. 32.

²⁸ BOURDIEU, Pierre, *La distinction : critique sociale du jugement*, Ed de Minuit, Paris, 1980, p.45.

traditions et des comportements de sa famille et de son environnement.²⁹ Les valeurs peuvent être imposées ou intériorisées, et le protagoniste peut les accepter ou les rejeter, ce qui crée des tensions dramatiques dans le récit. Dans le roman, on trouve un passage où le père transmet des enseignements sur la vie et la résilience : « *C'est lui qui m'avait certifié que la manne céleste est une comète qu'on peut regarder s'éloigner, mais qu'on n'a aucune chance de rattraper* »³⁰.

Ici, le père inculque à son fils une vision réaliste et fataliste du monde. Son enseignement insiste sur la dureté de la vie et l'acceptation du destin, un élément clé dans la transmission des valeurs dans les récits initiatiques. Un autre passage montre comment la mère incarne la morale et la responsabilité : « *Il faut que tu sois un homme droit, mon fils. On n'échappe pas à ce que l'on est, mais on peut toujours choisir d'être digne* ».³¹ Cette phrase illustre le rôle éducatif de la mère. Elle met en avant la dignité et l'honneur comme valeurs fondamentales qui guideront le personnage principal tout au long de son parcours.

Dans un passage clé, le protagoniste se retrouve tiraillé entre les principes inculqués par ses parents et les réalités de la société : « *Je voulais être fidèle à ce que mon père m'avait appris, mais le monde ne fonctionne pas toujours avec les mêmes règles* »³². Ce conflit illustre l'une des tensions majeures du roman. La transmission des valeurs n'est pas toujours synonyme d'adhésion complète ; elle peut aussi mener à des dilemmes, surtout lorsque l'individu est confronté à un environnement hostile ou changeant.

²⁹ Ibid., p. 50.

³⁰ , Yasmina KHADRA, Op, Cit p17

³¹ Ibid., p.32

³² Ibid., p.25

I.2.3. Héritage familial

L'héritage familial est un élément fondamental dans la construction identitaire des personnages en littérature. Il peut être matériel (biens, statut social) ou immatériel (valeurs, traditions, réputation). Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra explore la manière dont le poids de la famille façonne le destin du protagoniste et influence ses choix.

En littérature, l'héritage familial désigne tout ce qu'un individu reçoit de ses ancêtres, consciemment ou inconsciemment.³³ Il peut être une source de fierté ou de contrainte, créant ainsi des conflits entre le devoir et l'aspiration personnelle. Ce thème est souvent exploré dans les récits initiatiques et les romans familiaux, où les personnages doivent choisir entre préserver l'héritage reçu ou s'en détacher.

Dans le roman, on trouve un passage où l'héritage familial est lié au pouvoir et à la domination sociale : « *Tout ce qu'il y avait sur les terres de Gaïd Brahim appartenait à Gaïd Brahim : les vergers, la rivière, les sources, le mausolée ainsi que le marabout qui y reposait, la mosquée et son imam, nos taudis, notre sueur et notre chair* »³⁴.

Ce passage illustre un héritage de domination et d'injustice. Gaïd Brahim incarne une lignée de seigneurs puissants dont l'héritage ne se limite pas aux biens matériels mais s'étend à l'asservissement des populations locales. Cet héritage, imposé et subi, contraste avec la vision plus noble d'un héritage familial fondé sur des valeurs et des principes. Un autre passage met en avant la transmission d'un héritage symbolique, celui du nom et de l'honneur : « *Tu es l'un des rares jeunes hommes sur mon territoire à savoir lire et écrire. Si je l'avais appris plus tôt, je t'aurais envoyé au collège. On n'y accepte pas les enfants des musulmans, mais il y a des exceptions* »³⁵.

³³ BOURDIEU, Pierre, Op. Cit., p.65.

³⁴ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p9.

³⁵ Ibid., p31.

Ici, l'héritage familial ne se limite pas à des biens ou des titres. Il inclut aussi l'éducation et la possibilité d'un avenir différent. Le fait d'apprendre à lire et écrire est présenté comme une rupture avec un héritage d'ignorance imposée, mais aussi comme un moyen d'ascension sociale. Le protagoniste est tiraillé entre l'héritage de ses origines et la nouvelle identité qu'on veut lui imposer : « *C'est toi qui vas partir à sa place, m'annonça-t-il d'un ton péremptoire. Tu porteras son nom, Hamza Boussaïd, et tu tâcheras d'en être digne* ».³⁶

Ce passage montre comment l'héritage familial peut être une imposture et une contrainte. En adoptant une nouvelle identité, le protagoniste est forcé de renoncer à son propre héritage et d'endosser celui d'une autre lignée. Ce dilemme souligne la tension entre le poids du passé et la liberté individuelle.

I.2.4. Education et Influence paternelle

L'éducation paternelle désigne le rôle du père dans la formation morale, intellectuelle et sociale de son enfant. Contrairement aux idées reçues qui associent souvent l'éducation à la mère, la figure paternelle joue un rôle tout aussi essentiel dans la transmission des valeurs, de l'autorité et de l'identité. Selon les psychologues du développement, un père présent et impliqué favorise l'autonomie, la confiance en soi et la réussite scolaire de l'enfant.³⁷

Dans *Les Vertueux*, l'éducation et l'influence paternelle jouent un rôle fondamental dans la formation de l'identité du protagoniste, Yacine Chéraga. À travers son rapport avec son père et d'autres figures d'autorité, le roman explore la transmission des valeurs, l'honneur, et le poids des attentes familiales. L'éducation de Yacine repose sur des principes de résilience et d'abnégation. Son père, malgré sa pauvreté et son infirmité, lui transmet une certaine noblesse morale : « *Ton mérite ne s'arrête pas là. Tu possèdes surtout une qualité que les autres n'ont pas : la noblesse de l'âme. Si la Providence n'a pas daigné te faire naître*

³⁶ Ibid., p36

³⁷ SANTI, Michel, *Le rôle du père dans l'éducation des enfants*, Éd. CNRS, Paris, 2003, p.32.

*sous une Grande-tente, elle ne t'empêche pas d'en incarner les vertus. Et tu es vertueux, Yacine fils de Sallam. Tu es brave, honnête et obéissant. Un vrai fils de son père ».*³⁸

Cette déclaration met en lumière l'importance de l'héritage moral et du respect des valeurs familiales. Le père de Yacine ne peut lui offrir ni richesse ni statut, mais il lui inculque un sens profond de l'honneur et de la droiture. Le père de Yacine est un personnage silencieux, dont l'autorité ne passe pas par les mots mais par une présence imposante et des actes de sacrifice. Son infirmité et sa condition sociale l'empêchent de jouer pleinement son rôle de protecteur, mais il garde une influence sur son fils : « *Mon père avait perdu une main dans un duel – et son âme avec. [...] Il ne parlait pas beaucoup, non plus, mais le peu qu'il laissait entendre avait du sens* ».³⁹

Cette description souligne une figure paternelle à la fois absente et omniprésente. Le manque de communication directe est compensé par la force de l'exemple et la transmission tacite des valeurs. Dans le roman, l'accès à l'éducation est un privilège réservé aux élites, mais il est aussi un vecteur potentiel d'ascension sociale. Yacine, en raison de son intelligence et de sa capacité à lire et écrire, se distingue parmi les autres jeunes de son milieu : « *Si je l'avais appris plus tôt, je t'aurais envoyé au collège. On n'y accepte pas les enfants des musulmans, mais il y a des exceptions* ».⁴⁰

Cette phrase montre que l'éducation est perçue comme un moyen d'échapper à la misère et de s'élever dans la hiérarchie sociale. Cependant, elle est aussi un outil de discrimination, car seuls quelques privilégiés y ont accès. L'honneur est un élément central de l'éducation paternelle dans *Les Vertueux*. Le père de Yacine insiste sur l'importance de l'honneur familial et tribal, ce qui façonne la vision du monde de son fils : « *On reconnaît le vrai fils de son père à l'amour qu'il nourrit pour sa famille, pour sa tribu et*

³⁸ Ibid., p.31.

³⁹ Ibid., p17.

⁴⁰ Ibid., p31.

pour sa nation. Je sais que tu n'hésiteras pas à te sacrifier pour les tiens ».⁴¹ Cette phrase illustre la place du devoir familial dans l'éducation de Yacine. L'attachement à la famille et à la communauté est un critère déterminant pour mesurer la valeur d'un individu.

L'éducation paternelle dans *Les Vertueux* repose sur des valeurs de résilience, d'honneur et de sacrifice. Malgré la pauvreté et l'adversité, Yacine reçoit une éducation fondée sur l'exemplarité, le silence et la transmission implicite des valeurs familiales. Son parcours reflète ainsi une tension entre héritage moral et déterminisme social, soulignant la complexité des relations père-fils dans un contexte marqué par l'injustice et la quête de dignité.

I.2.5. Conflits intergénérationnels dans *Les Vertueux*

Un aspect fondamental du roman est le choc entre les générations. Yacine, bien que respectueux des traditions de son père, se retrouve face à un monde en mutation qui le pousse à remettre en question certains principes. Un passage emblématique de ce conflit survient lorsque son père, malgré son amour pour lui, lui impose un destin qu'il n'a pas choisi : « *Oui, mon fils, ce serait merveilleux. J'aimerais que ta vie ait un sens. J'aurais moins froid dans ma tombe* ».⁴² Ici, le père projette sur Yacine ses propres regrets et aspirations, ce qui crée une tension entre le désir d'émancipation du fils et les attentes familiales.

Un autre passage met en avant la crainte du père face aux nouvelles réalités du monde : « *Rentre à la maison, père. La nuit va bientôt tomber et les chemins ne sont pas sûrs* »⁴³, il rajoute : « *Tu as raison, mon fils, rien n'est sûr en ce monde. J'ose espérer que tu dis la vérité, que tu es bel et bien l'hôte du caïd. Cette histoire ne me rentre pas dans le crâne, mais je préfère ça aux pensées*

⁴¹ Ibid., p31.

⁴² Ibid., p.27.

⁴³ Ibid,p28.

qui me torturaient... ».⁴⁴ Ici, on voit un clivage générationnel : le père est prisonnier d'une vision du monde.

Dans Les Vertueux, Yasmina Khadra explore avec profondeur le poids de l'héritage paternel et les tensions intergénérationnelles. À travers le personnage de Yacine, il montre comment un fils peut être à la fois le produit de son éducation et un homme en quête de son propre destin.

I.2.6. Rôle des figures de substitution dans *Les Vertueux*

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra explore le rôle des figures de substitution, notamment à travers les tuteurs, les mentors et les amis proches qui influencent le parcours du protagoniste, Yacine Chéraga. Ces figures interviennent lorsque la famille biologique du héros est absente, impuissante ou dépassée par les circonstances. Elles apportent un soutien moral, une transmission de valeurs et parfois même une protection physique.

La figure du mentor, Gaïd Brahim, entre bienveillance et domination. L'un des personnages les plus marquants dans ce rôle est Gaïd Brahim, un seigneur puissant qui prend Yacine sous son aile. Dès leur première rencontre, il reconnaît en lui un jeune homme de valeur et tente de le façonner à son image : « *Tu possèdes surtout une qualité que les autres n'ont pas : la noblesse de l'âme. Si la Providence n'a pas daigné te faire naître sous une Grande-tente, elle ne t'empêche pas d'en incarner les vertus. Et tu es vertueux, Yacine fils de Sallam. Tu es brave, honnête et obéissant. Un vrai fils de son père* »⁴⁵.

Gaïd Brahim joue un rôle ambigu : il agit tantôt comme un protecteur, tantôt comme un manipulateur. Il incarne la figure paternelle de substitution, mais son aide

⁴⁴ Ibid; p27.

⁴⁵ Ibid., p31.

n'est jamais gratuite. Il impose ses conditions à Yacine, faisant peser sur lui un dilemme moral et une dette implicite.

Babaï, une figure protectrice ambivalente : Babaï, un serviteur loyal du caïd, représente une autre figure de substitution. Il se montre parfois rude, mais veille discrètement sur Yacine. Lorsqu'il aperçoit le père de Yacine venir aux nouvelles, il tente de le convaincre de ne pas s'impliquer davantage : « *Écoute-moi bien, Sallam. C'est pas que je t'aie à la bonne, mais je te conseille de retourner d'où tu viens* ».⁴⁶ Babaï incarne ici une figure tutélaire pragmatique, conscient des dangers qui entourent le jeune homme. Il n'agit pas par affection pure, mais par réalisme : il sait que l'ingérence de la famille de Yacine pourrait aggraver leur situation.

L'absence d'un guide bienveillant entraîne une solitude existentielle. Malgré la présence de ces figures de substitution, Yacine reste un héros solitaire. Son parcours est marqué par des choix difficiles et une absence de repères affectifs stables. Contrairement aux récits initiatiques classiques où un mentor guide le héros vers son accomplissement, *Les Vertueux* met en scène un personnage qui doit naviguer seul dans un monde hostile. Le roman souligne ainsi l'ambiguïté des figures de substitution qui apportent un cadre et une direction, mais aussi des contraintes et des enjeux. Yacine ne peut se reposer sur aucun d'entre eux sans y perdre une partie de son indépendance.

I.2.7. Impact de la filiation sur la quête identitaire du héros

Dans *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, la filiation joue un rôle clé dans la quête identitaire des personnages, particulièrement celle du héros. Le roman explore les complexités de l'identité dans un contexte marqué par des luttes sociales, culturelles et politiques, où les personnages se confrontent à leur héritage familial et aux valeurs qui en découlent. Les aspects clés de la filiation et de la quête identitaire dans ce roman :

⁴⁶ Ibid., p22.

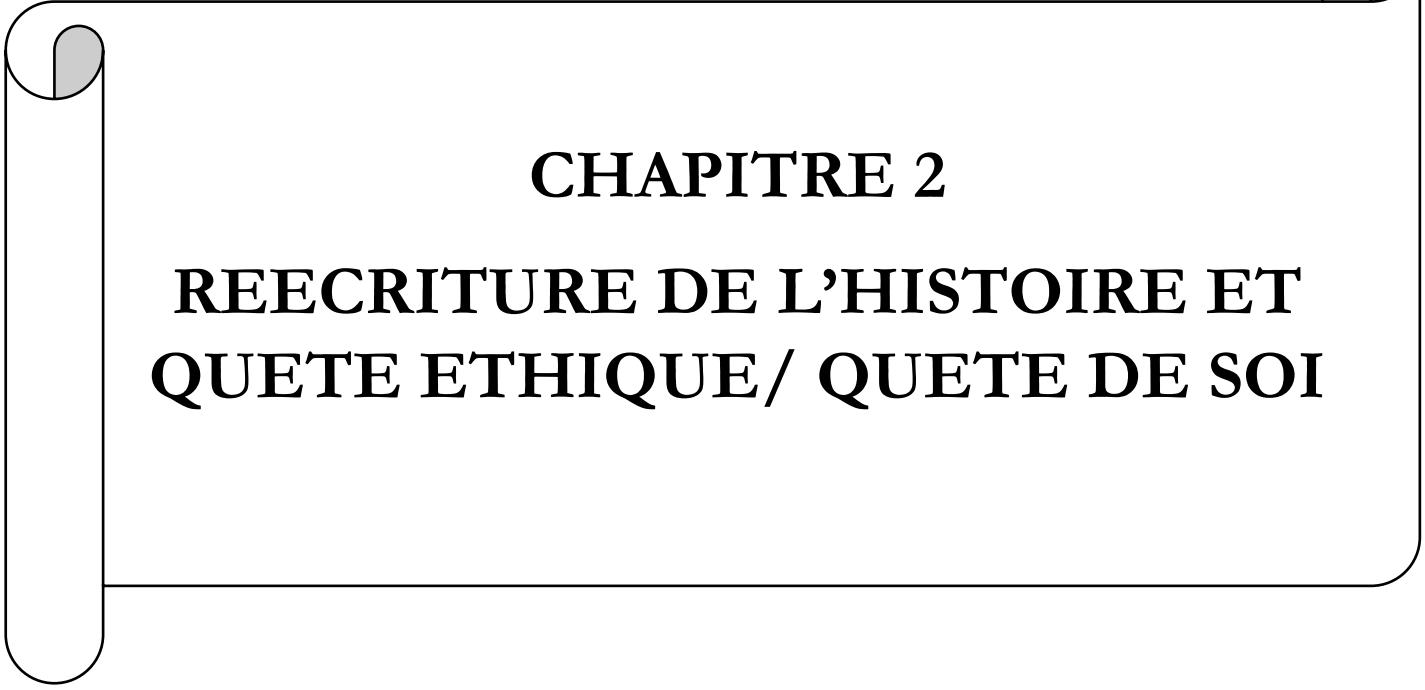
- Héritage familial et valeurs sociales : Le personnage principal, comme souvent dans l'œuvre de Yasmina Khadra, est pris dans un dilemme entre l'héritage familial et les impératifs personnels. La famille, souvent symbolisée par des figures paternelles ou maternelles, exerce une pression sur le héros, lui imposant des attentes ou des idéaux auxquels il doit se conformer ou auxquels il cherche à échapper. Cette tension entre l'héritage et la recherche de soi est au cœur de la construction de son identité.
- Conflits générationnels : Dans *Les Vertueux*, les personnages sont souvent confrontés à des conflits générationnels, où les jeunes cherchent à se libérer des normes imposées par leurs aînés. Les attentes des parents, notamment dans un contexte postcolonial, peuvent devenir un fardeau pour les héros, qui se retrouvent en quête de sens au-delà des modèles traditionnels.
- L'absence ou la défaillance de figures parentales : Dans certaines œuvres de Khadra, l'absence d'une figure paternelle forte ou l'influence d'un père défaillant conduit les personnages à une quête pour trouver une forme de paternité ou de guide moral. Ce thème est aussi présent dans *Les Vertueux*, où l'absence de modèles parentaux stables pousse les personnages à chercher leur propre voie, parfois par la révolte, parfois par la quête de rédemption ou de sens.
- Le poids de l'héritage politique et social : Le roman se déroule dans un contexte sociopolitique complexe où les luttes identitaires sont intimement liées à l'histoire collective. La filiation dans ce cadre n'est pas seulement familiale mais aussi sociale et politique, les personnages se trouvant à la croisée des chemins entre les traditions héritées et les défis d'une société moderne en pleine transformation. Cette dimension ajoute une couche supplémentaire à la quête identitaire, car les personnages doivent non seulement se confronter à leur héritage familial, mais aussi à l'héritage historique de leur pays.
- La quête de l'honneur et de la rédemption : Un autre aspect de la filiation dans ce roman est la recherche de l'honneur familial et de la rédemption personnelle. Les héros,

souvent marqués par des erreurs passées ou des actes répréhensibles, cherchent à se reconstruire, parfois à travers des actes héroïques ou des sacrifices. Cette recherche de rédemption est intrinsèquement liée à leur filiation et à leur désir de rendre hommage à leur famille tout en cherchant à se définir autrement.

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra explore comment la filiation, en particulier les liens familiaux et sociaux, façonne l'identité du héros. Les personnages naviguent entre héritages et attentes, cherchant à se définir dans un monde complexe et souvent hostile. La quête identitaire du héros est ainsi une recherche constante de sens, d'appartenance et de réconciliation avec son passé.

Conclusion

Ce premier chapitre a permis de mettre en évidence la façon dont Yasmina Khadra combine le genre mélodramatique avec la thématique de la relation filiale dans *Les Vertueux*. En analysant les caractéristiques du mélodrame, nous avons observé comment l'auteur réinterprète les éléments traditionnels et modernes du genre pour créer un cadre narratif intense, où les conflits internes du héros sont exacerbés par ses relations familiales. La section sur la relation filiale a démontré que les figures paternelles et maternelles, ainsi que les mentors et autres figures de substitution, jouent un rôle crucial dans la formation de l'identité du protagoniste. Ces influences, souvent marquées par des tensions et des conflits intergénérationnels, sont au cœur de la quête identitaire du héros, soulignant l'importance de la famille et de l'héritage dans son évolution personnelle.



CHAPITRE 2

REECRITURE DE L'HISTOIRE ET QUETE ETHIQUE/ QUETE DE SOI

Introduction

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra explore comment les événements historiques, tels que la Première Guerre mondiale et la guerre du Rif, influencent le destin individuel des personnages, notamment à travers la participation des Algériens à la grande guerre comme tirailleurs. Ces événements redéfinissent non seulement l'histoire officielle, mais aussi les vies des protagonistes, pris dans les tourments de l'oppression coloniale. Le roman offre ainsi une réflexion sur la manière dont l'histoire est réécrite à travers le vécu personnel.

En parallèle, ce chapitre se penche sur la quête éthique et la quête de soi de Yacine, qui, confronté à des dilemmes moraux dans un contexte injuste, cherche à préserver son intégrité et son humanité. La résilience et la morale du protagoniste se forgent dans l'adversité, et sa trajectoire se nourrit de la lutte contre la trahison, l'oppression et la promesse non tenue, dans une quête perpétuelle de sens et de justice.

II.1. Réécriture de l'histoire

II.1.1. La première guerre mondiale et ses conséquences sur le destin individuel

La Première Guerre mondiale (1914–1918), premier conflit d'envergure mondiale, a profondément transformé les sociétés humaines, tant sur le plan collectif qu'individuel. Si elle a été largement documentée du point de vue des grandes puissances européennes, ses impacts sur les populations colonisées ont longtemps été relégués au second plan. Dans les colonies, des milliers d'hommes, souvent analphabètes, pauvres, ou sans perspective d'avenir, furent mobilisés ou enrôlés de force pour aller se battre dans un conflit qui ne les concernait pas directement.⁴⁷

Pour ces soldats coloniaux, appelés aussi « tirailleurs indigènes », la guerre représentait un bouleversement brutal de leur trajectoire de vie. Arrachés à leurs familles, privés de leur identité, soumis à une hiérarchie coloniale brutale, ils ont vu leur destin personnel écrasé par les enjeux géopolitiques et les ambitions impérialistes des puissances dominantes. Leur engagement n'était pas toujours volontaire ; il reposait souvent sur des mécanismes de pression sociale, de manipulation politique, ou encore sur des promesses trompeuses (citoyenneté, récompense, élévation sociale).⁴⁸

La guerre modifie alors profondément le destin individuel : elle transforme des paysans en soldats, des sujets coloniaux en outils d'une machine militaire, et parfois des hommes libres en numéros matriculés. Le traumatisme, la perte de repères, l'exil identitaire et la réinsertion difficile dans leurs sociétés d'origine sont autant de conséquences durables. Dans une perspective postcoloniale, cette expérience constitue

⁴⁷ STOVALL, T, *La guerre des autres : Les colonies face à la Première Guerre mondiale*, Éd de la Sorbonne, Paris, 2018, p.51.

⁴⁸ Ibid., p.55.

l'un des exemples les plus frappants de la dépossession individuelle au profit d'une cause étrangère, souvent imposée au nom de la civilisation.⁴⁹

Dans le roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, caïd Brahim ordonne à Yacine : « *C'est toi qui vas partir à sa place, m'annonça-t-il d'un ton péremptoire. Tu porteras son nom, Hamza Boussaïd, et tu tâcheras d'en être digne* »,⁵⁰ il rajoute : « *Je compris aussitôt que j'allais devoir faire un choix qui ne serait pas le mien, car si Dieu, parfois, ferme les yeux sur les péchés de Ses saints, le caïd les garde ouverts tel un abîme sous les pieds de ses sujets* ».⁵¹

Ce passage marque un point de bascule dramatique dans la vie de Yacine Chéraga. Le caïd Brahim, figure toute-puissante et arrogante, décide unilatéralement de faire de lui le remplaçant de son propre fils pour aller au front. L'annonce tombe sans appel, sous la forme d'un ordre déguisé en offre. À cet instant, la guerre cesse d'être une réalité lointaine ou une rumeur historique : elle devient un destin individuel, imposé, violent, inéluctable.

La guerre, ici, n'est ni une quête de gloire ni un acte héroïque. Elle est plutôt un outil de domination sociale et politique. En usurpant l'identité de Hamza Boussaïd, Yacine perd non seulement son nom, mais aussi sa place dans le monde, son avenir, et toute possibilité de choix. La phrase « *je compris aussitôt que j'allais devoir faire un choix qui ne serait pas le mien* »⁵² résume toute la tragédie de son destin : même son apparente liberté de décision est une illusion.

Ce changement d'identité évoque un effacement de soi. Yacine devient un double, un fantôme vivant au service du prestige d'un autre. Il est l'incarnation du sacrifice silencieux des dominés : un jeune homme instruit, vertueux et loyal, que l'on broie au nom des intérêts d'un système injuste. Cette substitution met en lumière les mécanismes

⁴⁹ Ibid., p.56.

⁵⁰ KHADRA, Yasmina, *Les Vertueux*, Ed. Mialet- Barrault, Paris, 2022, p36.

⁵¹ Ibid,41.

⁵² Ibid,p41.

coloniaux de l'époque, où les élites locales collaborent avec l'Empire et imposent la souffrance aux plus faibles pour préserver leur pouvoir et leur honneur.

La guerre agit donc comme un accélérateur de destin, mais dans le sens tragique. Le héros n'en sort pas grandi, il y entre par la petite porte de la contrainte, de la peur, et de la dépossession. Sa famille n'a pas voix au chapitre, ses émotions sont niées, et même sa valeur humaine est réévaluée selon l'utilité qu'il peut avoir dans un conflit où il n'a rien choisi. Il devient un instrument, une chair à canon, et non un sujet autonome.

Cette scène questionne le sens de la vertu dans un monde corrompu. Le titre du roman, *Les Vertueux*, prend ici une résonance ironique : Yacine est-il vertueux parce qu'il accepte le sacrifice, ou est-il victime d'un monde où la vertu est une faiblesse exploitée ? Cette ambiguïté est au cœur du roman de Yasmina Khadra, qui interroge la frontière entre noblesse morale et naïveté, entre choix et résignation, entre sacrifice et manipulation.

II.2. La Grande Guerre

La Grande Guerre, nom donné à la Première Guerre mondiale (1914–1918), est un conflit armé d'une ampleur inédite qui a mobilisé plus de 70 millions de soldats dans le monde. Elle a marqué une rupture historique par la violence des combats, l'usage d'armes industrielles (mitrailleuses, gaz, tanks), et ses conséquences humaines, économiques et sociales.⁵³

Si l'Europe est le théâtre principal du conflit, les colonies ont joué un rôle décisif. Des centaines de milliers de soldats venus d'Afrique, d'Asie ou des Antilles ont été enrôlés pour soutenir l'effort de guerre des métropoles. Ces « indigènes », souvent mal considérés, ont combattu dans des conditions particulièrement dures. Ils ont été

⁵³ MICHEL, Marc, *Les Africains et la Grande Guerre : L'appel à l'Afrique (1914-1918)*, Ed Karthala, Paris, 2004, p.42.

confrontés à un monde qu'ils ne comprenaient pas, à des formes de violence extrême, et à une hiérarchie militaire profondément raciste.⁵⁴

La Grande Guerre devient ainsi un symbole de dépossession et de fracture identitaire, surtout pour les colonisés. Elle n'est pas seulement un affrontement militaire : elle provoque une transformation brutale du destin individuel, une perte d'innocence, un choc culturel, et souvent une prise de conscience de l'injustice coloniale.⁵⁵ Dans le roman *Les Vertueux* : « *C'est toi qui vas partir à sa place, m'annonça-t-il d'un ton péremptoire. Tu porterás son nom, Hamza Boussaïd, et tu tâcheras d'en être digne* »⁵⁶. « *Je compris aussitôt que j'allais devoir faire un choix qui ne serait pas le mien [...]* »⁵⁷

Dans cet extrait, Yasmina Khadra met en lumière l'un des effets les plus tragiques de la Grande Guerre : l'anéantissement de la volonté individuelle. Yacine, jeune Algérien pauvre et instruit, devient un "remplaçant", effaçant son identité pour prendre celle du fils du caïd, afin de sauver l'honneur d'une famille puissante. Ce geste, loin d'être un acte héroïque, révèle le fonctionnement d'un monde profondément inégal.

La guerre n'est ici qu'un prétexte pour perpétuer les rapports de domination : le fils du caïd est réformé, mais son père tient à maintenir le prestige de sa lignée. Il utilise un jeune homme du peuple comme instrument de sa propre gloire. Yacine ne choisit pas son départ à la guerre ; il est dépossédé de son corps, de son nom, et de son avenir.

Le roman dénonce donc une double violence :

- ✓ Une violence coloniale, dans laquelle les Algériens sont enrôlés sans reconnaissance dans une guerre qui n'est pas la leur.

⁵⁴ Ibid,p.45.

⁵⁵ Ibid,p.45.

⁵⁶ KHADRA, Yasmina, Op. Cit.,p36.

⁵⁷ Ibid,p41.

- ✓ Une violence féodale, incarnée par Gaïd Brahim, figure d'un pouvoir local qui reproduit la logique de l'injustice.

La Grande Guerre devient alors un révélateur de toutes les fractures : sociales, coloniales, humaines. Elle est moins une guerre « mondiale » qu'une guerre des puissants contre les faibles, des dominants contre les invisibles. Yasmina Khadra humanise cette tragédie en donnant la parole à Yacine, un personnage tiraillé entre l'honneur imposé et le désir de vivre. Le héros ne devient pas soldat par patriotisme, mais par nécessité, contrainte, et peur des représailles contre sa famille. Ce choix qui "ne sera pas le sien" symbolise ce que beaucoup de colonisés ont vécu pendant la Grande Guerre.

II.3. Participation des algériens dans la Première Guerre Mondiale

La participation des Algériens à la Première Guerre mondiale s'inscrit dans un contexte colonial où la France, dès août 1914, mobilise massivement les populations de ses colonies. L'Algérie, colonie française depuis 1830, joue un rôle central dans cet effort de guerre. Plus de 173000 Algériens sont envoyés sur le front, dont près de 25 000 y trouveront la mort.⁵⁸

Il est important de souligner que cette mobilisation fut à la fois volontaire et forcée : si certains s'engagent pour des raisons économiques ou par fidélité à la France, d'autres sont enrôlés sous la contrainte, notamment par des caïds ou notables locaux qui appliquent les décisions coloniales. Les conditions de vie des soldats algériens sont extrêmement dures : discrimination raciale, absence de reconnaissance, isolement linguistique et culturel, sans oublier les violences physiques et morales.⁵⁹

⁵⁸ Abderrahmane B, *Les Algériens dans la Grande Guerre : 1914-1918, combattre pour la France.*, Ed ENAG, Alger, 2014, p.48.

Malgré leur sacrifice, ces soldats n'obtiennent pas les mêmes droits que leurs camarades français, et leur retour en Algérie se fait souvent dans l'indifférence. La guerre devient ainsi un événement révélateur du mépris de l'administration coloniale et un déclencheur de la prise de conscience politique dans les décennies suivantes.⁶⁰

Dans le roman *Les Vertueux* : « *Tu porteras son nom, Hamza Boussaïd, et tu tâcheras d'en être digne* ».⁶¹ « *Tu es tout à fait dans les temps, Yacine, fils de Sallam. Tu as vingt ans et des poussières.* »⁶². « *Le caïd m'avait expliqué qu'il avait fait exprès de faire croire à Babaï que j'allais m'occuper de la plantation car personne ne devait connaître notre secret* ».⁶³

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra met en scène un épisode révélateur de la participation forcée des Algériens à la Première Guerre mondiale à travers le personnage de Yacine. Ce jeune homme, pauvre et instruit, est désigné sans son consentement pour remplacer le fils du caïd, jugé inapte à servir. Ce procédé illustre la perversion des mécanismes de recrutement colonial, où les puissants manipulent le système pour préserver leur statut et leur lignée, en sacrifiant les plus modestes.

Le roman insiste sur l'anonymat et la substitution : Yacine devient « Hamza Boussaïd », perdant son identité réelle au profit d'un rôle qu'il doit jouer pour sauvegarder l'honneur d'une famille noble. Cette usurpation symbolise la manière dont de nombreux soldats algériens ont été utilisés comme des pions dans une guerre qui ne les concernait pas directement, mais qui les a profondément marqués.

Yacine n'est ni préparé ni volontaire ; il n'a aucune attache avec les idéaux républicains ou patriotiques que la France essaie de promouvoir. Son engagement est motivé par la peur : celle de voir sa famille expulsée, celle de perdre l'unique sécurité

⁶¹ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p36.

⁶² Ibid., p.37.

⁶³ Ibid., p.48.

qu'offre son douar. Cela reflète fidèlement la situation de nombreux Algériens de l'époque, enrôlés par le biais des caïds ou des menaces administratives.

L'auteur dénonce également le manque de reconnaissance : dès le départ, Yacine est humilié, maltraité, rabaisé par les officiers français. Il n'est pas vu comme un soldat, mais comme du « bétail », un « indigène » incapable de comprendre son rôle, et bon uniquement pour obéir et se sacrifier. Cette dimension critique rejoint les travaux historiques sur la hiérarchie raciale qui sévissait dans les troupes coloniales.

La participation des Algériens à la Grande Guerre dans le roman ne donne donc lieu à aucune promotion sociale, mais à une déshumanisation. Le roman soulève ainsi une question centrale : comment peut-on demander à un homme de défendre une patrie qui ne reconnaît pas son humanité ?

II.4. Les tirailleurs

Les tirailleurs algériens désignent les soldats indigènes originaires d'Algérie recrutés dans l'armée française, notamment lors des grands conflits du XXe siècle, en particulier la Première Guerre mondiale. Ce corps de troupe est officiellement créé dès le XIXe siècle dans le cadre de la colonisation, mais c'est durant la Grande Guerre (1914–1918) qu'il connaît un fort déploiement : environ 89 000 Algériens sont envoyés au front, parfois comme volontaires, mais souvent par conscription forcée.⁶⁴

Ces soldats sont affectés aux régiments dits « d'infanterie coloniale », souvent dans les zones les plus dangereuses, les tranchées ou les premières lignes de feu. Ils sont mal équipés, mal nourris, discriminés, et leur bravoure est rarement reconnue. Beaucoup sont morts au combat dans l'anonymat ou ont été gravement blessés, sans que leur

⁶⁴ BLANCHARD Pascal et VEYRAT Masson, Isabelle, *Les tirailleurs sénégalais : Les soldats oubliés de la République*, Ed La Découverte, Paris, 2008, p.62.

engagement n'ouvre la voie à une citoyenneté pleine et entière. À leur retour, ils sont confrontés à l'oubli, l'injustice et le silence officiel.⁶⁵

Dans la mémoire collective, les tirailleurs algériens symbolisent à la fois le sacrifice involontaire et la double peine : mourir pour une patrie qui ne les considère pas comme siens. Leur rôle crucial reste longtemps marginalisé dans les récits historiques français. « *Nous étions dans le camp depuis deux semaines et je n'arrivais toujours pas à m'habituer à mon nouveau nom. [...] Le premier châtiment corporel qu'on m'a infligé, c'était à cause de ma 'distraction'* »⁶⁶. « *La guerre n'avait pas encore commencé pour nous que déjà on comptait deux morts dans nos rangs* ».⁶⁷

Dans *Les Vertueux*, Yasmina Khadra donne un visage humain et bouleversant aux tirailleurs algériens à travers l'expérience de Yacine. Bien qu'il ne soit pas explicitement nommé comme « tirailleur », sa condition, son traitement et le contexte colonial dans lequel il est envoyé à la guerre correspondent exactement à ce que subissaient ces soldats. Dès son arrivée au camp, Yacine est confronté à une réalité brutale : déshumanisation, violence verbale, racisme, et perte d'identité. Rebaptisé Hamza Boussaïd, il devient un matricule, un substitut, une ombre. Il ne comprend pas les règles militaires, est humilié pour ses erreurs, et traité comme du « bétail ». Cette image renvoie à la manière dont les tirailleurs étaient considérés comme inférieurs, primitifs, voire animaux, dans l'imaginaire colonial.

Khadra montre également l'absurdité du sacrifice : certains soldats meurent avant même de combattre, de froid, de maladie ou de conflits internes. Cela rappelle que beaucoup de tirailleurs n'ont pas succombé à la guerre elle-même, mais aux conditions de vie inhumaines qu'ils subissaient dans les camps. Leur mort n'est même pas héroïque ; elle est silencieuse, administrative, sans mémoire. Le roman agit ici comme un outil de

⁶⁵ Ibid.,p.64.

⁶⁶ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p.44.

⁶⁷ Ibid., p46.

mémoire postcoloniale. Il redonne une voix à ceux que l'histoire officielle a oubliés. En insistant sur l'humiliation, la peur, l'incompréhension de Yacine face à la machine militaire française, Khadra brise l'image romantique du tirailleur « loyal et fier ». Il rétablit une vérité plus douloureuse : celle d'hommes contraints, utilisés, puis abandonnés.

Enfin, en insérant ce drame individuel dans une narration intime, l'auteur permet une réappropriation littéraire de l'Histoire, où le tirailleur algérien n'est plus un chiffre dans une archive militaire, mais un être de chair, d'espoir et de souffrance.

II.2 Quête éthique/quête de soi

II.2.1. Contexte historique et social dans *Les Vertueux*

Le contexte historique et social désigne l'environnement réel dans lequel évoluent les personnages d'un récit : les événements politiques, économiques, sociaux et culturels d'une époque. Dans *Les Vertueux* de Yasmina Khadra, l'action se déroule en Algérie coloniale, au début du XXe siècle, principalement pendant et après la Première Guerre mondiale (1914–1918). Ce contexte est marqué par :⁶⁸

- La domination coloniale française, imposant aux Algériens un statut inférieur ;
- La hiérarchie féodale locale, incarnée par les caïds et notables, alliés des colons;
- L'enrôlement forcé d'Algériens dans l'armée française durant la guerre;
- L'injustice sociale qui frappe les plus pauvres, écrasés entre deux systèmes de pouvoir (colonial et local).

Ce contexte forge un climat de soumission, d'inégalités et de silence, où les personnages comme Yacine doivent lutter pour conserver leur dignité : « « *Tout ce qu'il y avait sur les terres de Gaïd Brahim appartenait à Gaïd Brahim : les vergers, la rivière, les sources,*

⁶⁸ AGERON Charles Robert, *Les Algériens musulmans et la France : 1871-1919*, Ed. Presses Universitaires de France, Paris, 2005, p.70.

le mausolée ainsi que le marabout qui y reposait, la mosquée et son imam, nos taudis, notre sueur et notre chair, jusqu'aux pierres pavant les collines... ».⁶⁹

Cet extrait met en lumière la toute-puissance du caïd, une figure tyrannique soutenue par l'administration coloniale. Le personnage de Gaïd Brahim représente le pouvoir local féodal, abusif et méprisant, qui règne sans partage sur le village. Cette domination s'étend à tout : la nature, le sacré, l'espace, les corps jusqu'aux pierres. La répétition du possessif (« ses », « notre ») souligne la confiscation totale des biens et des vies.

Yacine, comme tant d'Algériens de son époque, vit dans un monde où aucune justice n'est possible pour les pauvres. Il est à la fois victime du pouvoir colonial, qui le considère comme un sujet sans droits, et du pouvoir local, qui l'utilise comme chair à canon en le forçant à partir à la guerre sous un nom qui n'est pas le sien.

Le contexte historique et social n'est donc pas un simple décor : il détermine le destin de Yacine. Il explique son sacrifice, sa douleur, son silence, mais aussi la noblesse de son caractère. C'est dans cette société écrasante qu'émerge le thème de la quête éthique, car plus le monde est injuste, plus résister avec dignité devient un acte de vertu.

II.2.2. Poids du passé et Transmission de la mémoire

Le poids du passé désigne l'influence durable d'événements anciens (familiaux, historiques, sociaux) sur le présent des individus. Dans un contexte colonial, ce passé est souvent marqué par des traumatismes, des injustices et des silences imposés. La transmission de la mémoire est le processus par lequel ce passé est raconté entre générations, familles, ou communautés. Elle peut être verbale (récits), silencieuse (non-dits, regards, gestes), ou symbolique (héritage, traditions, blessures).⁷⁰

⁶⁹ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p9.

⁷⁰ AGERON Charles Robert, Op. Cit., p.72.

Dans son roman, Yasmina Khadra montre comment les personnages, en particulier Yacine, sont héritiers d'un passé familial douloureux, colonialement écrasant, et socialement figé. Ce passé pèse sur leurs choix, leur identité, leur silence : « *Mon père avait cessé de parler depuis l'affaire de mon frère aîné. Ma mère avait vieilli en silence, les traits tirés par la peur et les souvenirs. Chez nous, les douleurs ne se criaient pas, elles s'enterraient* »⁷¹.

Cet extrait illustre la manière dont le passé traumatisé et façonne les existences dans le roman. Le mutisme du père et la souffrance contenue de la mère témoignent d'une mémoire familiale blessée, transmise non pas par des mots, mais par des silences, des attitudes, des gestes du quotidien. Yacine hérite ainsi de blessures invisibles : la disparition du frère, l'humiliation sociale, le deuil étouffé.

Le roman insiste sur le fait que le passé n'est pas oublié, il est enfoui, et ce silence devient une forme de langage. Le jeune héros grandit dans une atmosphère chargée de non-dits et de honte, ce qui l'amène à intérieuriser la souffrance, mais aussi à rechercher un sens à travers une conduite éthique.

Le poids du passé ne concerne pas uniquement la cellule familiale, mais aussi l'histoire collective. L'Algérie coloniale elle-même est marquée par des décennies d'humiliations, de pillages, et de révoltes écrasées. Cette mémoire collective transparaît dans les regards, dans la peur des autorités, dans la soumission forcée aux puissants comme le caïd Brahim. Ce passé partagé crée une identité douloureuse mais aussi une solidarité silencieuse entre les opprimés.

Ainsi, la quête de soi de Yacine passe par une confrontation avec ce passé qu'il ne comprend pas toujours mais dont il ressent le poids. Sa dignité, son refus de trahir ses

⁷¹ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p31.

principes, et son sens de la justice sont aussi des réponses au passé, une manière de s'élever au-dessus de la douleur héritée.

II.2.3. Idéalisme de la trahison / Promesse non tenue et Construction identitaire à travers l'adversité

L'idéalisme est une posture morale ou philosophique fondée sur la confiance en la justice, la loyauté, la parole donnée. Mais dans un monde injuste, l'idéalisme peut être mis à l'épreuve par la trahison : l'abandon de principes, la rupture d'un engagement, ou l'exploitation d'autrui au nom d'un intérêt personnel.⁷² Une promesse non tenue est une blessure morale profonde, surtout lorsqu'elle vient d'une autorité ou d'une figure de confiance. Elle provoque une désillusion qui force l'individu à reconsidérer ses repères et, souvent, à redéfinir son identité.

Dans Les Vertueux, Yacine est trahi à plusieurs niveaux par le caïd, par l'armée, par le système colonial et c'est à travers cette adversité qu'il se forge une identité forte, autonome, intérieurement libre. « *Le caïd m'avait juré que ma famille serait protégée, que je serais récompensé. À mon retour, j'ai trouvé mon père mort, ma mère affamée, et ma maison vendue à un colon. Il ne restait rien... sauf moi* ».⁷³

Cet extrait poignant montre la violence symbolique de la promesse trahie. Le caïd, représentant du pouvoir local, avait utilisé des mots pour convaincre Yacine d'accepter l'inacceptable : partir à la guerre à la place de son fils. En échange, il promet protection et reconnaissance. Mais à son retour, Yacine découvre la vérité crue : rien n'a été respecté. Cette trahison signe la rupture entre l'idéal et la réalité. Yacine, plein d'honneur et de loyauté, croyait en la force de la parole, en la noblesse des engagements. Il croyait

⁷² RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Éd du Seuil, Paris, 1990, p57.

⁷³ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p41.

qu'en acceptant le sacrifice, il gagnerait le respect. Mais au contraire, il est oublié, spolié, abandonné.

C'est pourtant dans cette épreuve ultime que se révèle sa vraie identité. Dépouillé de tout, il ne garde que sa conscience, sa droiture, son courage moral. Loin de le détruire, l'adversité le pousse à se construire : il ne cherche plus la reconnaissance des puissants, mais la cohérence avec ses propres valeurs. Il passe de l'innocence naïve à une maturité lucide, sans devenir cynique.

Yasmina Khadra illustre ici un paradoxe puissant : l'identité profonde ne se construit pas dans le confort, mais dans la souffrance, dans la confrontation avec le mensonge, l'humiliation et la perte. Ce chemin douloureux est ce qui fait de Yacine un véritable vertueux, au sens noble : un homme qui reste juste dans un monde injuste.

II.2.4. Humanisme face à l'injustice et à l'oppression

L'humanisme est une philosophie qui place l'homme, ses droits, sa dignité et son épanouissement au centre de ses préoccupations. Face à l'injustice et à l'oppression, l'humanisme consiste à réaffirmer l'humanité de chaque individu, même dans des situations où la violence et l'humiliation sont omniprésentes. L'humanisme ne se limite pas à une simple attitude intellectuelle, il se manifeste par l'action, la résistance, et l'aspiration à la justice et à la liberté, même dans les contextes les plus adverses.⁷⁴

Dans *Les Vertueux*, Yacine incarne cet humanisme. Sa dignité et son intégrité sont mises à l'épreuve par un monde cruel, mais il choisit de conserver sa morale et ses valeurs malgré la violence physique et psychologique de son environnement.

Je n'avais pas encore l'âge requis pour l'armée. C'est ce qui est écrit sur le papier. En réalité, ton géniteur a attendu trois années après ta naissance pour t'enregistrer à l'état civil. Certains pères font la même chose. Ils pensent que, de cette façon, leurs rejetons seront plus mûrs et mieux aguerris le jour de leur incorporation, ce qui est, dans un sens,

⁷⁴ ARENDT Hannah, *La condition de l'homme moderne*, Ed Flammarion, Paris, 2005, p.87.

assez pertinent... Mais, rassure-toi, je ne suis pas un monstre pour envoyer un gamin sur le front. Et tu es loin d'être un gamin. Tu es tout à fait dans les temps, Yacine fils de Sallam. Tu as vingt ans et des poussières⁷⁵.

Cet extrait illustre la manière dont Yacine fait face à une situation imposée, une violence systémique. Le caïd Brahim, par son pouvoir et son autorité, impose à Yacine de se sacrifier pour la cause des puissants. À travers l'ironie de la situation (être désigné pour prendre la place du fils du caïd), Yacine est confronté à une épreuve qui met à l'épreuve ses valeurs humaines et son intégrité.

En refusant de se laisser écraser par les promesses du caïd et en opposant sa dignité à la manipulation de son destin, Yacine incarne une forme d'humanisme fondée sur la résistance morale face à l'injustice. Son humanisme ne se trouve pas dans l'acceptation passivement des règles sociales ou politiques injustes, mais dans le maintien de ses principes face à la violence et à l'inégalité.

La promesse du caïd, que Yacine sera honoré et qu'il vivra dans l'aisance, contraste avec la vérité de la vie coloniale et la manière dont le système exploite les individus pour ses propres intérêts. Yacine, bien que désorienté, choisit la voie de l'humanité en refusant de devenir une simple marionnette au service des puissants.

Cet acte de résistance, loin d'être un simple acte de rébellion, est un véritable acte d'humanisme pratique. Yacine refuse de se laisser définir par son contexte oppressif, il se refuse à devenir un instrument de la machine coloniale et conserve son intégrité, symbolisant ainsi la possibilité d'une réponse éthique face à l'oppression.

⁷⁵ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p37.

II.2.5. Morale et Résilience dans la trajectoire du protagoniste

La morale désigne l'ensemble des principes et valeurs qu'un individu adopte pour guider ses actions, particulièrement face à des dilemmes éthiques et sociaux. La résilience, quant à elle, fait référence à la capacité de surmonter des événements traumatisques, de retrouver son équilibre et de rebondir après l'adversité.⁷⁶ Dans *Les Vertueux*, Yacine incarne cette double force : il s'efforce de maintenir sa morale intacte malgré les injustices, et fait preuve de résilience en surmontant les épreuves imposées par son contexte familial, social et colonial : « *Je m'appelais Yacine, mais je portais le nom de Hamza Boussaïd, et je devais faire honneur à ce nom. La guerre m'avait pris sous son aile, mais elle n'avait pas pris mon âme* ».⁷⁷

Cet extrait illustre la tension entre l'identité imposée et l'identité choisie par Yacine. Il porte un nom qui n'est pas le sien, celui de Hamza Boussaïd, ce qui symbolise la substitution forcée de sa véritable personnalité par la volonté du caïd. Ce nom, pourtant, ne lui enlève pas sa dignité intérieure. Yacine parvient à résister à l'humiliation et à maintenir une morale de combat qui est la clé de sa résilience.

Tout au long du récit, Yacine fait face à des preuves d'injustice : il est enrôlé contre son gré, trahi par ceux en qui il avait confiance, et confronté à une violence systématique (tant physique que morale) de la part de l'autorité coloniale et locale. Cependant, sa capacité à se relever après chaque échec, chaque trahison, chaque souffrance fait de lui un héros moral. Sa résilience est marquée par sa capacité à maintenir son intégrité, à ne pas se laisser définir par les violences qu'il subit.

⁷⁶ Frankl V, *Man's Search for Meaning*., Boston: Beacon Press., 2006.p.57.

⁷⁷ KHADRA, Yasmina, Op. Cit., p18.

Conclusion

Ce chapitre a exploré deux dimensions majeures : la réécriture de l'histoire et la quête de soi. D'un côté, l'analyse de la participation des Algériens à la Première Guerre mondiale et de la guerre du Rif a mis en évidence la nécessité de redonner une voix aux colonisés, souvent oubliés dans les récits historiques traditionnels. Ces événements ont transformé les parcours individuels et collectifs, en redéfinissant les rapports de force et les mémoires.

De l'autre, la quête éthique du protagoniste s'est développée à travers les défis moraux et les épreuves de l'adversité. Loin des promesses non tenues et des trahisons, il a forgé son identité autour de la résilience, de la justice et de l'humanisme. Ce chapitre montre comment l'histoire et la construction de soi sont profondément liées, l'une nourrissant l'autre dans un processus continu de réconciliation et de transformation personnelle.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

À travers *Les Vertueux*, Yasmina Khadra nous livre une œuvre riche et poignante, où le mélodrame, la relation filiale et la réécriture de l'histoire s'entrelacent pour construire une fresque humaine marquée par l'épreuve, l'éthique et la quête de soi. Ce roman, profondément ancré dans un contexte historique douloureux, propose une méditation sur la manière dont l'individu, pris dans le tourbillon des événements mondiaux, tente de préserver son intégrité morale tout en forgeant son identité personnelle.

L'analyse du mélodrame a permis de mettre en lumière l'intensité émotionnelle qui traverse le récit, soulignant les dilemmes moraux et les épreuves qui façonnent les personnages. Le recours aux codes du mélodrame, qu'ils soient traditionnels ou contemporains, renforce le sentiment de tragédie et d'injustice tout en donnant une profondeur humaine aux figures romanesques.

L'étude de la relation filiale a révélé l'importance centrale des liens familiaux dans la trajectoire du héros. Les figures paternelle et maternelle, les substituts parentaux ainsi que les tensions intergénérationnelles sont autant d'éléments qui participent à la construction identitaire. La transmission des valeurs, l'éducation et l'héritage familial constituent des repères essentiels dans un monde en perte de repères, permettant aux personnages de s'ancrer dans une mémoire collective tout en poursuivant leur quête individuelle.

Par ailleurs, la réécriture de l'histoire, notamment celle de la Première Guerre mondiale et de la réalité coloniale, offre un cadre à la fois tragique et formateur. Yasmina Khadra donne voix aux oubliés de l'Histoire, ces soldats algériens engagés dans des combats qui n'étaient pas les leurs, tout en mettant en scène les conséquences psychologiques et sociales de ces événements sur les destins individuels. Cette réappropriation du passé permet d'interroger la construction de l'identité à travers l'adversité, la mémoire et la résistance.

CONCLUSION GENERALE

Ainsi, *Les Vertueux* illustre, dans une harmonie subtile entre fiction et histoire, entre destin personnel et destin collectif, comment l'homme peut rester fidèle à ses valeurs dans un monde marqué par l'injustice et la violence. À travers le prisme du mélodrame et de la filiation, Yasmina Khadra propose une réflexion profonde sur l'héritage, l'engagement et la dignité humaine.

Ce travail ouvre également des perspectives pour des recherches futures, notamment autour des représentations littéraires de la mémoire collective dans la littérature maghrébine francophone, ou encore sur le traitement du trauma historique dans l'œuvre de Khadra.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abderrahmane B. *Les Algériens dans la Grande Guerre : 1914-1918, combattre pour la France*. Alger : ENAG Éditions, 2014.
- Ageron C. *Les Algériens musulmans et la France : 1871-1919*. Paris : Presses Universitaires de France, 2005.
- Arendt H. *La condition de l'homme moderne*. Paris : Flammarion, 2005.
- Blanchard P. & Veyrat-Masson. *Les tirailleurs sénégalais : Les soldats oubliés de la République*. Paris : La Découverte, 2008.
- Bourdieu B. *La distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Minuit, 1980.
- Bowlby J. *A Secure Base: Parent-Child Attachment and Healthy Human Development*. Basic Books, 1988.
- Compagnon A. *La littérature, pour quoi faire ?* Paris : Fayard, 1998.
- Dekeuwer-Défossez F. *Le droit de la famille en mutation*. Dalloz, 2009.
- Derrière Jean. *Le Mélodrame au XIXe siècle*. Presses Universitaires de France, 1992.
- Dolto F. *L'image inconsciente du corps*. Paris : Seuil, 1988.
- Frankl V. *Man's Search for Meaning*. Boston : Beacon Press, 2006.
- Kağıtçıbaşı Ç. *Family, Self, and Human Development Across Cultures: Theory and Applications*. Routledge, 2007.
- Michel M. *Les Africains et la Grande Guerre : L'appel à l'Afrique (1914-1918)*. Paris : Karthala, 2004.
- Michel Santi. *Le rôle du père dans l'éducation des enfants*. Éditions du CNRS, 2003.
- Ricœur P. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Seuil, 2004.
- Ronald Cohen. *The Melodramatic Imagination: Balzac, Henry James, and the Genres of Popular Fiction*. Harvard University Press, 2000.
- Shandley, Robert. *The Influence of the Genre in Contemporary Film and Media*. University of California Press, 2016.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Siegfried Jean. *Les nouvelles formes du mélodrame contemporain : Du cinéma au théâtre*. Éditions L'Harmattan, 2011.
- Stovall T. *La guerre des autres : Les colonies face à la Première Guerre mondiale*. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2018.
- Vincent G. *Les représentations familiales en littérature*. Paris : PUF, 2007.

RESUMES DU MEMOIRE

Résumé

Cette étude propose une analyse du roman *Les Vertueux* de Yasmina Khadra à travers une double approche mêlant mélodrame et réécriture de l'histoire. Dans une première partie, elle examine comment l'auteur mobilise les codes du mélodrame pour représenter l'intensité émotionnelle des relations filiales, en explorant la figure paternelle et maternelle, la transmission des valeurs, l'héritage familial, les conflits intergénérationnels et l'impact de la filiation sur la quête identitaire du héros. Dans une seconde partie, elle s'intéresse à la manière dont Yasmina Khadra réécrit l'histoire, notamment en abordant la Première Guerre mondiale, la participation des tirailleurs algériens et la guerre du Rif, pour inscrire le destin individuel dans une quête éthique et mémorielle. À travers les épreuves, la trahison, l'humanisme et la résilience, *Les Vertueux* apparaît comme un hommage aux oubliés de l'Histoire et une méditation sur la fidélité aux valeurs, la dignité et la construction de soi face à l'oppression.

Mots-clés : Mélodrame, Relation filiale, Guerre mondiale, Humanisme, Résilience, Yasmina Khadra.

Abstract

This study offers an analysis of Yasmina Khadra's novel *Les Vertueux* through a dual approach combining melodrama and the rewriting of history. In the first part, it examines how the author employs the codes of melodrama to depict the emotional intensity of filial relationships, exploring the paternal and maternal figures, the transmission of values, family heritage, intergenerational conflicts, and the impact of filiation on the hero's quest for identity. In the second part, it focuses on how Yasmina Khadra rewrites history, notably by addressing the First World War, the participation of Algerian riflemen, and the Rif War, to anchor the individual's destiny within an ethical and memorial quest. Through trials, betrayal, humanism, and resilience, *Les Vertueux* appears as a tribute to the forgotten of history and a meditation on loyalty to values, dignity, and the construction of the self in the face of oppression.

Keywords: Melodrama, Filial relationship, World War; Humanism, Resilience, World War I; Yasmina Khadra; Virtue.

ملخص

تقدم هذه الدراسة تحليلاً لرواية ياسمينة خضرا "الفضائل" من خلال نجح مزدوج يجمع بين الميلودrama وإعادة كتابة التاريخ. في الجزء الأول، تبحث الدراسة في كيفية توظيف الكاتبة لرموز الميلودrama لتصوير الشدة العاطفية للعلاقات الأبوية، مستكشفةً شخصيات الأب والأم، نقل القيم، والإرث العائلي، والصراعات بين الأجيال، وتأثير البناء على سعي البطل للهوية. في الجزء الثاني، ترکز الدراسة على كيفية إعادة ياسمينة خضرا كتابة التاريخ، لا سيما من خلال تناول الحرب العالمية الأولى، ومشاركة الرماة الجزائريين، وحرب الريف، لترسيخ مصير الفرد في سعي أخلاقي وتخليدي. من خلال التجارب والخيانة والإنسانية والصمود، تظهر رواية "الفضائل" كتحية لمن نسيهم التاريخ، وتأمل في الولاء للقيم والكرامة وبناء الذات في مواجهة الظلم.

الكلمات المفتاحية: الميلودrama؛ العلاقات الأبوية؛ الحرب العالمية الأولى؛ ياسمينة خضرا؛ الفضيلة.